

La belle action du club Soroptimist en faveur des enfants défavorisés

Pour leur permettre de fêter dignement les fêtes de fin d'année, l'association Soroptimist-club de Lille Métropole, basée à Lompret, a offert cent colis aux enfants recueillis par la structure Rosa Solfa. Un accueil de jour pensé pour l'écoute et l'accompagnement au quotidien de femmes victimes de violences. Rencontre avec Anne-Marie Pruvost, la présidente du club.

Propos Recueillis Par Serge Carpentier Publié le 22/12/2020



L'association Soroptimist-club de Lille Métropole a offert cent colis aux enfants recueillis par la structure

– Qui sont les soroptimist ?

« Notre club est composé de seize femmes engagées, il vise à améliorer la vie des femmes et des enfants en leur donnant accès à l'éducation et à l'autonomisation. Nous intervenons dans le domaine de l'éducation, en assurant des possibilités de formation, d'apprentissage, des bourses d'études, du mentorat, des fournitures de matériel. De l'autonomisation, par des formations, le micro-crédit. De l'environnement, de la santé par des formations et des conférences. Notre credo est la lutte contre les violences à l'égard des femmes, en apportant des aides aux associations qui accueillent et apportent un soutien aux femmes et enfants maltraités. »

– Pourquoi avoir privilégié l'association Rosa Solfa ?

« L'association SOLFA (Solidarité Femmes Accueil) vient en aide aux femmes victimes de violences conjugales. Isolées, sans argent, sans toit, et parfois sans papiers après avoir échappé à leur conjoint violent. L'accueil de jour Rosa de Wazemmes, à Lille, reçoit des femmes victimes de violence pour les écouter, les orienter, les aider dans leurs démarches, ou simplement leur offrir un peu de repos. C'est dans le cadre du soutien à ces femmes qui n'ont pas les moyens d'offrir de cadeau de Noël à leurs enfants que nous remettons ces cent colis qui, je l'espère, leur apportera un peu de réconfort eu égard à la situation particulière de cette année. »

– Quels sont vos souhaits pour 2021 ?

« Étoffer notre groupe en accueillant de nouvelles adhérentes actives, ayant une bonne connaissance en informatique et du réseau des médias. Et la tenue, au printemps prochain, de notre salon Talents de Femmes à la Lompréthèque de Lompret. »

Un peu d'histoire

Le mouvement Soroptimist, dérivé du latin « sorores ad optimum » (sœurs pour le meilleur), a vu le jour à Philadelphie en 1921. Son but : défendre les droits des femmes. En France, c'est en 1924 que Suzanne Noël, féministe engagée et première chirurgienne esthétique qui redonna une dignité aux gueules cassées de 14-18, va fonder le premier club à Paris.

On doit la création du club lillois à l'avocate Madeleine Martinache en 1938. Militante féministe, elle s'engagera dès juillet 1940 dans les réseaux de résistance Pat O'Leary (favorisant l'évacuation des soldats alliés), Voix du Nord et Gloria. Arrêtée le 24 août 1942, elle connut plusieurs prisons françaises avant d'être déportée à Ravensbruck. Libérée le 5 mai 1945 et en dépit d'un état de santé précaire, elle réactivera son club dont elle resta présidente jusqu'en 1951.